



07/02/2005

Hubert Bourdy bluffe les cracks !

Cela faisait 14 ans que cela ne lui était pas arrivé. La dernière fois que le Français Hubert Bourdy remportait une Coupe du monde, c'était en 1991 au Palais Omnisport de Paris Bercy, avec Morgat avec qui il était champion du monde par équipe. Ce retour au premier plan sur le prestigieux circuit hivernal a de quoi le réjouir, mais le Français garde les pieds sur terre.

Cet évènement a lieu du 04/02/2005 au 06/02/2005.

Bordeaux porte bonheur aux cavaliers français : après Olivier Jouanneteau en 2002, Hubert Bourdy a fait retentir la Marseillaise hier soir à Bordeaux grâce à une jument aux humeurs cyclothymiques ! "Eve des Etisses a montré par le passé qu'elle était capable du meilleur comme du pire, mais j'ai l'impression que le fait de l'avoir emmenée sur le rude circuit allemand du Riders Tour l'a endurci. Je n'ai eu aucune angoisse pour boucler le premier tour sans faute, je me sentais assez sûr de moi".

Pourtant, le constructeur allemand Frank Rothenberger avait fait un parcours tenant compte du plateau relevé : "J'ai construit le parcours de Leipzig il y a 15 jours et la semaine dernière je suis allé en observateur à Amsterdam et ici, j'ai construit une piste en prenant en considération tout ce que m'avaient enseigné ces deux épreuves. Bref, j'ai fait un parcours du niveau de celui de Leipzig, un parcours pour un parterre des meilleurs cavaliers mondiaux". Pourtant son pronostic de 6 à 8 sans faute allait être dépassé : 10 concurrents se sont retrouvés au barrage, mais des favoris de la trempe de Nick Skelton (vainqueur à Leipzig), de Lars Nieberg (vainqueur à Amsterdam), de Ludger Berbaum (n°1 mondial) ou de Philippe Léoni (meilleur Français au classement de la Coupe du monde) sont restés sur la touche.

Hormis Bourdy, Bruno Broucqsault constituait l'autre bonne surprise de cette première manche. Avec son nouveau cheval, Hooligan de Rosyl, il se qualifiait également pour le barrage prouvant qu'il n'ira pas à Las Vegas pour faire de la figuration, mais bien pour défendre son titre.

Hubert Bourdy, grâce à un parcours fluide et des virages au couteau allait signer le premier sans faute du barrage dans un temps qui ne sera plus jamais rattrapé. Ni par l'expérimenté l'Anglais Michael Whitaker /Portofino, habile à ces petits jeux de vitesse, ni par l'Allemand Marcus Ehning, qui possède avec Sandro Boy, une véritable gravure, le cheval de rêve sur le plan technique, ni par l'Irlandaise Jessica Kuerten qui montait là la demi-sœur de la gagnante ! Une Eve des Etisses que Bourdy emmènera à Las Vegas si "la jument prend facilement, à Vigo la semaine prochaine et à Bercy, les points dont elle a besoin pour se qualifier. Eve des Etisses n'est pas encore tout à fait fiable à mon sens et je ne veux pas avoir à arracher ces points sur le reste du circuit. Ou bien elle domine le sujet et je vais à Las Vegas, ou bien je passe à autre chose".